

Les oiseaux du jardin

Amuse toi à observer ces oiseaux ! C'est une chance, car les mois de mars et avril sont le moment idéal pour les oiseaux proches de chez toi. Ils commencent à fabriquer leurs nids et sont bien visibles, car les feuilles des arbres n'ont pas encore complètement repoussé. Clique sur eux pour un voyage printanier.

Le rouge-gorge

Le nom du rouge-gorge vient de la tache de couleur qu'il a sur la poitrine. Une légende raconte qu'un de ces oiseaux aurait essayé d'enlever les épines du front du Christ, et que des gouttes de sang auraient coulé sur sa poitrine.

Le nid du rouge-gorge est toujours bien caché dans un buisson, dans le trou d'un mur, ou au cœur d'une haie touffue. Il est construit avec des feuilles, des petites racines et de la mousse.

Le rouge-gorge mesure 14 cm, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue. Il n'est pas plus grand qu'un livre de poche.

Le rouge-gorge pèse à peine 20 g. L'équivalent de quatre petits morceaux de sucre.

À la belle saison, le rouge-gorge se régale de petits insectes et d'araignées. Quand vient l'hiver, il se rabat sur les baies, des petits fruits charnus qui renferment des graines ou des pépins.

Quel courage ce rouge-gorge ! Il peut avoir deux couvées par printemps. À chaque fois, la femelle pond cinq ou six œufs blancs ou mouchetés de brun clair. Elle les couve près de deux semaines.

Pour voir un rouge-gorge, tu n'as pas à aller bien loin : c'est un familier des parcs et des jardins.

Le chardonneret élégant

Élégant le chardonneret ? Il n'y a qu'à regarder sa belle harmonie de couleurs pour en être convaincu. Quant à son nom, il vient de son goût prononcé pour les graines de chardon, bien sûr !

Disposé à l'extrémité d'une branche d'arbre fruitier, le nid du chardonneret est une petite merveille : c'est une belle coupe parfaite, composée de tiges et de

petites racines, assemblées par des fils d'araignée. L'intérieur est délicatement garni de brins de laine et de plumes.

Le chardonneret élégant mesure 12 cm. Il est aussi long qu'un CD audio.

Le chardonneret élégant pèse 15 g. L'équivalent de trois petits morceaux de sucre.

Au printemps, le chardonneret se régale de petits insectes. Mais le reste du temps, il se nourrit de graines, notamment celles des chardons, gros et petits.

Chez le chardonneret, la couvée ne dure pas longtemps : cinq ou six œufs bleuâtres tachetés de brun sont pondus, et moins de trente jours plus tard, les jeunes ont déjà quitté le nid. Aussi, les parents se lancent très souvent dans une deuxième couvée.

Pour voir un chardonneret, inutile de regarder par terre, il n'y est presque jamais. En revanche, tu le verras dans les arbres, toujours en mouvement, ou encore accroché acrobatiquement à la tige d'un gros chardon.

La bergeronnette grise

La bergeronnette grise est aussi appelée hochequeue. Il suffit de la voir se promener au sol en agitant nerveusement sa longue queue pour comprendre pourquoi.

Pour nicher, la bergeronnette grise a besoin de se cacher. Alors, elle choisit un trou dans un mur, une crevasse ou un dessous de toit pour construire une coupe d'herbe et de mousse, garnie de plumes et de poils.

La bergeronnette grise mesure 18 cm. Elle est aussi longue qu'une petite bouteille d'eau.

Elle pèse 25 g. L'équivalent de cinq petits morceaux de sucre.

Passant son temps à courir au sol, la bergeronnette grise recherche des petits insectes et des vers pour se nourrir.

Chaque printemps, madame bergeronnette grise pond cinq ou six œufs grisâtres, tachés de gris foncé. Elle les couve pendant deux semaines, et les petits mettent quinze jours pour voler de leurs propres ailes.

Pas de doute, la bergeronnette grise aime la ville ! Tu peux la voir assez facilement se promener, au printemps et en été, sur les pelouses rases des parcs, dans les jardins, ou même sur le bitume des places et des parkings.

Selon certains, le mot sansonnet serait une déformation du mot « chansonnet ». L'étourneau est tellement bavard que l'on comprend facilement pourquoi il porte ce drôle de nom.

L'étourneau construit son nid dans une cavité - un trou de mur, d'arbre ou de falaise. Il le garnit assez sommairement de quelques brins d'herbe. Parfois, il peut chasser l'occupant d'un nid déjà fait.

L'étourneau sansonnet mesure 21 cm. Il est aussi long qu'une petite bouteille d'eau.

Il pèse 90 g. Il est aussi lourd qu'un kiwi.

Quel gourmand, cet étourneau ! Il mange presque tout ce qu'il trouve : insectes, araignées, vers, mais aussi cerises, raisins et graines.

Les cinq ou six œufs de l'étourneau sont d'un beau bleu verdâtre. Ses œufs éclosent au bout de douze jours, et les petits s'envolent à l'âge de trois semaines.

Tu n'auras aucun mal à voir un étourneau : il y en a toujours un ou deux qui traînent en ville, perchés sur un arbre ou une antenne de télévision. Parfois, tu apercevras aussi les étourneaux en grosse bande bruyante.

Le faucon crécelle

Le faucon s'appelle ainsi, car il a des ailes en forme de faux. Quant à crécerelle, ce qualificatif évoque un bruit sec et répété qui rappelle le cri de ce rapace.

Le faucon crécerelle ne construit pas de nid. Il se contente d'un trou d'arbre, d'une corniche sur un vieux bâtiment, ou d'un nid abandonné par une corneille.

Le faucon mesure 34 cm. Il est aussi long qu'une grande qu'une BD !

Il pèse de 90 g à 170 g. Il est aussi lourd qu'un petit kiwi ou qu'un livre de poche.

Un bec crochu, des serres ou des griffes pointues au bout des pattes... Pas de doute, le faucon crécerelle est un chasseur. Petits rongeurs, oiseaux, gros insectes et lézards sont inscrits à son menu.

Les quatre ou cinq œufs du faucon crécerelle sont blanchâtres avec de nombreuses taches rousses.

Les petits naissent après presque un mois d'incubation. Ils attendent encore un mois avant de prendre leur envol.

Que ce soit à la campagne ou en pleine ville, tu as des chances de voir un faucon crécerelle. Lève les yeux : tu le reconnaîtras à coup sûr s'il est en train de voler sur place, pour repérer ses proies, en battant rapidement des ailes.

L'hirondelle de cheminée

Cette hirondelle a toujours niché chez les hommes, dans leurs maisons et près des cheminées. On l'appelle aussi hirondelle rustique, une appellation qui évoque également les étables ou les granges.

Le nid de l'hirondelle de cheminée est une petite merveille de maçonnerie. Sur une poutre, elle construit une demi-coupe parfaite avec de la paille et de la boue, et la garnit d'herbe et de plumes.

L'hirondelle de cheminée mesure 19 cm. Elle est aussi longue qu'une petite bouteille d'eau.

Elle pèse tout juste 25 g. Elle est aussi lourde que cinq morceaux de sucre.

L'hirondelle de cheminée est la championne de la chasse aux insectes en plein vol. Elle passe son temps en l'air, le bec ouvert, et en gobe ainsi plusieurs milliers par jour.

Quel courage, cette hirondelle, elle peut avoir jusqu'à trois couvées par printemps ! À chaque fois, la femelle pond quatre ou cinq œufs blancs mouchetés de mauve et de marron. Elles les couvent pendant presque deux semaines. Les jeunes s'envolent trois semaines plus tard.

Cherche les étables ou les écuries encore occupées par des animaux domestiques, et tu la trouveras. Tu peux aussi facilement la voir voler au-dessus des villages et des champs, ou encore perchée sur un fil électrique.

Le merle noir

Quand on regarde le mâle, ce n'est vraiment pas sorcier de comprendre pourquoi cet oiseau s'appelle merle noir. En revanche, la femelle est de couleur marron sur le dos. Autre indice amusant : son bec. Il est tout jaune, une couleur qui tranche avec le noir de son plumage.

Le merle noir fait son nid dans un buisson ou dans un arbuste. C'est une grosse coupe de mousse et d'herbes sèches, renforcée par une couche de boue séchée.

Le merle noir est assez gros, il mesure 25 cm. Il est presque aussi long qu'une feuille de format A4.

Il pèse 100 g. Il est aussi lourd que deux œufs de poule.

Vraiment pas difficile, le merle noir ! Il passe son temps à fureter sur les pelouses et dans les buissons, et avale vers, insectes, graines et baies.

Chaque printemps, la merlette s'occupe de deux ou trois couvées. Chacune comprend trois à cinq œufs vert clair largement tachés de brun. Les petits naissent au bout de deux semaines, et douze jours plus tard, ils s'envolent.

Cherche une pelouse dans un parc ou la base d'une haie, tu y trouveras sûrement un merle noir. Souvent près des hommes, il n'est pas farouche. Mieux encore, si tu lui offres une vieille pomme, il viendra presque à tes pieds pour la picorer.

La mésange bleue

Grâce à son nom, la mésange bleue te donne un petit truc pour éviter de la confondre avec n'importe quelle autre mésange : c'est la seule à porter du bleu sur son plumage.

La mésange bleue aime bien les trous pour nicher : c'est dans un creux d'arbre, de mur, ou même dans un nichoir qu'elle construit son nid en mousse et en herbe.

Elle mesure à peine 12 cm. Elle n'est pas plus longue qu'une souris d'ordinateur.

La mésange bleue est un poids plume : elle ne pèse que 10 g. L'équivalent de deux petits sucres en morceaux.

Spécialiste de la chasse aux petits insectes posés sur les arbres, la mésange bleue apprécie également les graines, notamment celles des mangeoires en hiver...

C'est une adepte des familles nombreuses. En effet, elle peut pondre jusqu'à douze œufs blancs pointillés de roux à la suite. Heureusement, à peine âgés de vingt jours, ses petits partent vivre leur propre vie. Ouf !

Dans la campagne ou en ville, cherche un arbre feuillu et scrute bien l'extrémité de ses branches : il y a des chances pour que tu y découvres une acrobatique mésange bleue, parcourant nerveusement cet endroit pour y chercher à manger.

La mésange charbonnière

La mésange charbonnière a bien trouvé son nom... La grande bande qui court de son cou à son ventre est noire comme du charbon.

La mésange charbonnière installe son nid douillet dans un trou d'arbre, un nichoir, ou même dans une boîte aux lettres abandonnée. Elle construit soigneusement son nid avec de la mousse, des brins de laine et des poils.

Elle mesure 14 cm. Elle est aussi longue que la pochette de Mobiclic.

La mésange charbonnière pèse 20 g, c'est le poids de deux mésanges bleues.

La mésange charbonnière fréquente assidûment les mangeoires en hiver. Le reste du temps, elle se régale de graines mais aussi d'insectes, notamment des chenilles, des araignées, des vers...

Au printemps, cette mésange ne chôme pas, elle pond jusqu'à onze œufs à la suite, qu'elle couve deux semaines. Elle nourrit ses petits pendant trois semaines et recommence aussitôt !

Dans les bois et les jardins, tu n'auras pas de mal à découvrir une mésange charbonnière : elle est tellement curieuse et familière que c'est sans doute elle qui s'approchera pour voir qui tu es.

Le moineau domestique

Le moineau, disent certains, a une couleur de plumage qui rappelle le vêtement des moines ou des curés. Et loin d'être farouche, ce petit oiseau noir est très familier des hommes, d'où son qualificatif de domestique.

Pour faire son nid, le moineau domestique n'est pas très soigneux. Il se contente d'un creux dans un mur, dans du lierre, sous un toit, et y accumule, un peu en vrac, des brindilles et des herbes sèches.

Il mesure 15 cm. Il est aussi long que la pochette de Mobiclic.

Le moineau domestique pèse entre 20 et 30 g, c'est le poids de quatre à six morceaux de sucre.

Fureteur, le moineau domestique passe son temps à sautiller sur le sol à la recherche de graines, de petits insectes ou de miettes de pain.

Si la médaille de la famille des oiseaux existait, le moineau domestique la mériterait ! En effet, il peut pondre jusqu'à quatre fois en un seul printemps.

À chaque fois, la femelle pond cinq ou six œufs blanchâtres tachés de roux. L'incubation dure quatorze jours au plus et, deux semaines plus tard, les jeunes se sont déjà envolés.

Impossible de manquer le moineau domestique : c'est le plus commun et le plus abondant des passereaux vivant près des humains. Tu le verras sautillant au sol sur les pelouses, les places, les parkings.

La pie jacasse

La pie jacasse tellement qu'on ne pouvait que l'appeler bavarde. D'ailleurs, ne dit-on pas d'une personne qui parle tout le temps qu'elle est bavarde comme une pie ?

Une grosse boule de branches accrochée à la cime d'un arbre ? Pas de doute, voici le nid de la pie bavarde, haut perché mais couvert d'un véritable toit.

Elle mesure 45 cm, de la pointe du bec à l'extrémité de sa longue queue. Elle est aussi longue qu'un journal.

La pie bavarde est un gros oiseau, elle pèse 250 g. C'est le poids d'un CD et d'un petit kiwi.

Pas difficile, la pie bavarde ! Elle se régale aussi bien d'insectes que de fruits, de graines, de déchets ou de vers.

Madame pie bavarde pond cinq à sept œufs vert pâle tachetés de brun sombre. Elle les couve pendant deux semaines et demie, puis s'occupe de ses poussins durant presque quatre semaines. Ensuite, ils partent jacasser ailleurs.

À la campagne ou dans un parc urbain, lève la tête vers la cime des grands arbres : il y a des chances pour qu'une pie bavarde s'y trouve perchée.

Le pigeon ramier

Le pigeon ramier vit presque toujours perché sur les arbres, et plus précisément sur les petites branches, les rameaux. Ce qui lui a valu son nom de ramier.

Pour construire son nid, le pigeon ramier ne se casse pas trop la tête : il choisit la fourche d'un arbre, y entasse sommairement quelques brindilles, et c'est terminé.

Il mesure 40 cm, de la pointe du bec à l'extrémité de sa longue queue. Il est aussi long qu'un journal.

Le pigeon ramier est le plus lourd des oiseaux de notre jardin : il pèse 500 g. C'est le poids d'un paquet de riz.

Grand amateur de graines et de fruits, le pigeon ramier passe beaucoup de temps à chercher soigneusement sa nourriture au sol.

Quatre pontes annuelles : c'est un record fréquemment atteint par un couple de pigeons ramiers. À chaque fois, la femelle pond deux gros œufs tout blancs, qu'elle couve dix-sept jours. Les petits restent un peu plus d'un mois au nid.

Un peu farouche quand il vit à la campagne, notre pigeon l'est beaucoup moins en ville. Tu pourras le voir dans les parcs et les grands jardins boisés.

Le pinson des arbres

Le mot pinson vient sans doute d'une vieille exclamation gauloise, « pinc », qui imiterait les petits cris du pinson des arbres.

Le nid du pinson des arbres est situé discrètement à la fourche d'un arbre ou d'un buisson. Il est construit en coupe, avec soin, à l'aide de tiges, de mousse et de toiles d'araignée.

Le pinson mesure à peine 15 cm. Il est aussi long qu'un livre de poche.

Quatre morceaux de sucre équilibrent à merveille notre balance. En poids, cela donne 20 g de chaque côté.

Regarde ce gros bec ! Pas de doute, il est équipé pour casser et manger des graines. Ce qui ne l'empêche pas d'avalier quelques insectes quand il en trouve.

Deux fois dans l'année, madame pinson des arbres pond cinq ou six œufs, de couleur très variable mais toujours tachetés de brun. Après douze jours, les œufs éclosent, et les jeunes n'attendent même pas quinze jours pour quitter le nid.

Comme son nom l'indique, le pinson des arbres est un habitué de tous les lieux boisés : forêts, parcs, grands jardins.

Le rouge-queue noir

Tout est dit sur son aspect physique : rouge-queue pour sa tache de couleur rouge brique, et noir parce que c'est sa couleur dominante. À tel point qu'on l'appelle aussi ramoneur.

Le rouge-queue noir construit toujours son nid dans un endroit perché. Il assemble des feuilles, de la mousse et des herbes sèches sur une poutre, un rebord de toit, dans un trou de mur...

Il mesure à peine 14 cm. Il est aussi long qu'un CD de Mobiclic.

20 grammes ? C'est le poids du rouge-queue. Il est aussi lourd que quatre morceaux de sucre réunis.

Le rouge-queue noir est un grand amateur de petits insectes. Mais à l'automne, quand ceux-ci se font plus rares, il se régale de baies.

Chaque printemps, la femelle pond quatre à six œufs tout blancs. Elle les couve pendant un peu moins de deux semaines, et ses petits quittent le nid après un peu plus de quinze jours.

Étrange rouge-queue noir : en montagne, on le rencontre près des falaises, mais en plaine, c'est le centre des villes qu'il préfère. Sans doute parce que les immeubles lui rappellent les grandes parois rocheuses.

Le troglodyte

En grec, « trôglê » et « dunein » signifient « qui entre dans les trous ». Ce qui est le cas du troglodyte, si petit qu'on le qualifie de mignon.

Le nid du troglodyte mignon est reconnaissable entre tous : c'est une grosse boule de mousse bien ronde, avec une petite entrée sur le côté, accrochée par le mâle dans des ronces ou du lierre.

Il est minuscule, il mesure à peine 10 cm. Il est aussi long qu'un téléphone portable.

10 grammes ? C'est son poids, l'équivalent de deux petits morceaux de sucre. C'est tout !

Le troglodyte mignon ne tient pas en place : il passe son temps à voler d'un buisson à l'autre pour y chercher des insectes et de petites araignées.

Monsieur troglodyte mignon est polygame : il fabrique plusieurs nids pour attirer plusieurs femelles...

Chacune pond cinq à sept œufs blancs ponctués de petits points marron. Les petits naissent au bout de deux semaines, et quittent le nid à l'âge de dix-sept jours.

Le troglodyte mignon est un oiseau très fréquent dans les parcs et les jardins, et présent toute l'année. Mais comme il se cache beaucoup, il n'est pas toujours facile de le voir.